Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 58 (1978)
Heft: 2

Artikel: Présence des nouveautés suisses dans la mode française
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886464

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Présence des nouveautés suisses dans la mode française

On se rend compte à chaque saison de la place importante que les nouveautés suisses ont prise dans la mode parisienne. Les fabricants de tissus et de broderies de notre pays, qui travaillent depuis des dizaines d'années avec les grandes maisons de couture, ont acquis une expérience et un flair qui leur permettent de créer exactement les nouveautés correspondant aux idées des couturiers et pouvant même être pour eux une source d'inspiration pour la coupe et le style.

L'émancipation des femmes, leur besoin d'indépendance et le rôle qu'elles jouent désormais dans la vie professionnelle sont autant de facteurs qui ont fait tomber la dictature de la mode. Celle-ci a renoncé aux traditionnelles révolutions de palais et passe maintenant par des périodes d'évolution qui suivent le plus souvent un développement logique et qui tiennent compte dans une large mesure des tissus eux-mêmes, qu'il s'agisse de leurs dessins ou coloris ou de leurs structures et de leur qualité.

Même Saint-Laurent qui joue incontestablement le rôle de leader au niveau international avoue qu'il se laisse inspirer par les matières choisies pour ses créations. L'importance des nouveautés est donc évidente, et les dessinateurs et fabricants exercent une influence indiscutable.

Saint-Laurent a su rendre un nouveau souffle à la haute couture en la rappelant à sa véritable vocation et en utilisant toute une gamme de tissus précieux. Ils proviennent en majeure partie de la Suisse où les fabricants se mettent de ce point de vue entièrement au service de la haute couture française. C'est ainsi que la maison zurichoise Abraham, célèbre dans le monde entier pour ses créations d'avant-garde, a nettement influencé la mode lors du boom de la soie de ces dernières années, en lançant des dessins et des coloris très originaux et des tissus inédits comme les nouveaux cloqués, matelassés, failles et moires, les satins pure soie aux couleurs éclatantes, sans oublier les crêpes et crêpes façonnés unis ou imprimés qui continuent à jouir de toutes les faveurs.

Modèle Ted Lapidus International Paris (Broderie de Saint-Gall) (Textiles Suisses)

Les broderies, qui ont justement connu un succès triomphal au cours de ces dernières saisons, vivent également en symbiose avec la haute couture, et souvent les brodeurs suisses ont lancé des créations qui ont fait époque. Pensons aux broderies à paillettes de la maison saint-galloise Jakob Schlaepfer, suivies par les guipures à paillettes et les tissus à paillettes imprimés par transposition qui ont fait sensation sur le plan international. Les broderies combinées avec des cabochons, des perles ou du strass ont partagé la même vogue et, ces derniers temps, à côté de la broderie anglaise, les tulles brodées dans le style qui faisait fureur au XVIIIe et au XIXe siècles. A noter que ces tissus ne sont pas réservés aux modèles haute couture mais qu'on les rencontre aussi dans les collections de prêt-à-porter. Rappelons les cols de Chloé et les modèles style lingerie qui doivent grande partie de leur charme aux délicates dentelles de tulle de la maison Forster Willi de Saint-Gall.

A propos des collections de prêt-à-porter, elles s'adressent maintenant à un public dont l'importance grandit chaque année un peu plus. Elles servent même de champ d'expérimentation et permettent de lancer des ballons d'essai pour la coupe ou la silhouette. C'est là que les confectionneurs du monde entier viennent chercher leur inspiration pour la fabrication en série. Il est donc essentiel que les fabricants de tissus soient présents dans le prêt-à-porter français et qu'ils ne placent pas seulement leurs nouveautés auprès des grands couturiers mais s'introduisent aussi dans les collections du prêt-à-porter de luxe.

Egalement dans ce domaine la Suisse est très active, et elle a su présenter des nouveautés qui ont été adoptées par l'avant-garde. Il ne s'agit pas bien entendu de tissus pure soie ou de broderies de luxe mais des spécialités traditionnelles de l'industrie suisse des cotonnades. Les fins tissus de coton à impressions mode ou les tissés de couleur se demandent par exemple toujours plus pour les blouses ou les chemises. Récemment les mousselines impalpables et les gorgettes de coton ont été à l'honneur. Le voile de coton imprimé, souvent avec des effets tissés, a maintenant la cote, comme aussi les tissus avec effets de fil coupé et de contrastes mat et brillant, et les dessins jacquard d'une virtuosité étonnante.

Mais le marché des devises ne rend pas la situation facile à l'industrie suisse du textile, et le cours élevé du franc cause bien des soucis aux exportateurs. Toutefois, ils ont depuis trop longtemps la vocation de la mode pour se laisser décourager. Les collections présentées pour le printemps/été 1979 montrent que rien n'a brisé leur optimisme et qu'ils restent très compétitifs avec des imprimés dernier cri, des tissus d'une qualité proverbiale et les exclusivités des différentes maisons. Le succès justifie ces efforts inlassables, comme on a pu le voir récemment au salon de l'Interstoff de Francfort où la plupart des exposants suisses ont enregistré de bons et même de très bons résultats.

D'un autre côté, les créateurs français ont appris à apprécier les nombreuses prestations de service offertes par leurs fournisseurs suisses. La structure souvent verticale de nombreuses entreprises de petite ou de moyenne importance et la forte situation des « converters » permettent encore de livrer des exclusivités à des prix raisonnables, de travailler en étroite coopération avec le client et de prendre des dispositions à court terme. La clientèle sait que les délais de livraison seront tenus, car la Suisse n'est pas secouée par les conflits sociaux et les grèves sont inconnues dans le secteur du textile.

Le rôle joué par les tissus suisses dans la mode française, haute couture ou prêt-à-porter, leur fait à chaque saison une très large publicité. Les acheteurs qui s'intéressent à la présentation des modèles s'intéressent aussi aux tissus, ce qui peut tout naturellement entraîner une augmentation de la demande. Et l'industrie suisse du textile est capable de répondre à tous les désirs et de satisfaire les exigences des marchés les plus différents grâce à un éventail de fabrication extrêmement vaste et même exceptionnel.

Modèle J.M. Marinelli Nice.
(Broderie de Saint-Gall) (Textiles Suisses)